

# Social

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Faculté de Médecine Universitaire de Lausanne  
100 ans  
et toujours tournée vers l'avenir

**Don Juan**  
(TV et Radio):

Nous avons eu, ces mois derniers plusieurs retransmissions, tant en France qu'en Suisse, du Don Juan, comédie de Molière et de l'opéra Don Giovanni de Mozart. Je suis toujours surpris – et heureux – de l'incroyable diversité de conception de ce chef-d'œuvre. Sans remonter au fameux film de Joseph Losey, on peut estimer qu'entre une représentation assez ancienne, baroque et musclée, donnée à Aix-en-Provence, et le récent mais lugubre Don Giovanni du Festival de Vienne sous la baguette essoufflée d'un Karajan en fin de carrière, il y a un monde! «Don Juan est-il triste? Non» écrivait Albert Camus. Mais que penser alors de la rediffusion récente en France de l'agressive version du Don Juan de Molière réalisé par Marcel Bluval avec un Michel Picoli, souverain de mépris et un Claude Brasseur, bon mais un peu dépassé (le rôle de Sganarelle est diabolique!)?

### Cassettes Radio Romande

Connaissez-vous le «Service de Suite» de la Radio à Lausanne? (en français: Service de vente de cassettes enregistrées). On y trouve des merveilles

qu'on ré-écoute avec plaisir ou... mélancolie! Un choix très subjectif: **Le Quart d'heure vaudois** (18 cass. = 300 Fr) – **Post scriptum** d'Henri Guillemin (5 cass = 100 fr.) – **Paul Pasquier raconte...** (avec le fameux texte de Ramuz pour le livret de famille) (1 cass. = 20 fr.) – **Six ans de guerre** (archives RSR avec Benjamin Romieux et d'autres) (2 cass. = 40 fr.) – **Albert Jacquard** généticien (captivant) (1 cass. = 20 fr.) – **René Payot**: ses chroniques de 1944 à 1980 (un document indispensable) (3 cass. = 50 fr.) etc... (Catalogue complet: Maison de la Radio Service de Suite La Sallaz, 1010 Lausanne).

### P.S. en forme de mea culpa

En novembre dernier, je vous annonçais, sous réserve heureusement, la diffusion dans «Spécial cinéma» de Christian Defaye de deux films signés Claude Berri: «Jean de Florette» et «Manon des Sources» d'après Pagnol. Un fâcheux contre-temps a bousculé les plans de notre M. Cinéma (qui a fait, me dit-on, une grosse colère). Navré! Mais vous avez eu à la place un petit chef d'œuvre: «Trois hommes et un couffin» qui valait son pesant de «pampers»!

F.M.

## Les 25 ans Des interprètes pour les malentendants



### En faveur des personnes âgées

La Fédération des associations d'institutions pour personnes âgées, FRADIPA, a vu le jour le 12 mars 87 à Vouvry.

Cette fédération est née de la volonté unanime des sept associations d'institutions pour personnes âgées des cantons de Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel et Genève. C'est dans un souci de meilleure coordination de leurs efforts en faveur des personnes âgées, que ces associations se sont regroupées en Fédération. Les buts de la Fédération seront de coordonner les efforts et les actions des associations membres, de représenter ces dernières auprès des autorités fédérales concernées en vue d'améliorer les conditions d'accueil, d'hébergement, d'accompagnement et de soins aux personnes âgées dépendantes dont s'occupent les institutions.

A l'unanimité, les représentants des sept associations présents à l'Assemblée constitutive de la FRADIPA ont adopté les statuts de la Fédération, nommé les membres de son Comité et son président, M. Gilbert Philipin, directeur de la Fondation Butini, à Onex.

Des interprètes de liaison et de conférence, formés par l'INPER (Institut de perfectionnement des travailleurs sociaux) peuvent répondre aux besoins des personnes malentendantes. Pour tous les secteurs de services: médecin, avocat, administration, etc., ou encore à l'occasion de réunions ou conférences, de causes en justice, on peut prendre contact avec eux à l'INPER, C.P. 159, 1020 Renens, tél. 021/34 29 34.

## Deux nouvelles publications des Centres sociaux protestants

Les Centres sociaux protestants (CSP) de Suisse romande publient deux nouvelles brochures, issues de leur expérience de tous les jours dans l'aide et le conseil aux personnes en difficultés. Le premier thème est celui du **Minimum pour vivre**, une appellation mal ou peu contrôlée, qui désigne une situation de pauvreté à plusieurs visages.

La seconde brochure est intitulée **Les immigrés dans le labyrinthe des assurances sociales**. Le CSP-Vaud veut ainsi faire connaître un aspect relativement récent des difficultés rencontrées par beaucoup de travailleurs immigrés.

Ces brochures peuvent être obtenues auprès des Centres sociaux protestants à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Moutier.

**Polyclinique Médicale Universitaire de Lausanne**

**100 ans et toujours tournée vers l'avenir**

Présenter la **Polyclinique Médicale Universitaire de Lausanne**, intéresser le public aux nombreuses tâches qui sont les siennes et dresser bilan – en soulignant les réalisations et améliorations réussies au cours d'une déjà longue existence – tels sont les objectifs choisis par les responsables, le directeur Jean-René Hofstetter en tête, pour la mise sur pied des cérémonies marquant le centenaire de cette institution encore relativement méconnue.

Modeste et discrète, bien à l'abri derrière une façade vétuste et impersonnelle, la Polyclinique lausannoise, créée à l'origine pour venir en aide aux nécessiteux et placée à ses débuts, comme tout établissement de ce genre, sous l'égide de l'Eglise, a longtemps lutté conjointement contre les épidémies et l'insalubrité des villes, les manquements à l'hygiène et la pauvreté restant souvent le dénominateur commun de maladies alors endémiques et ravageuses. Les spectres du choléra, du typhus, de la peste et de la tuberculose s'étant estompés grâce aux progrès de la médecine, la Polyclinique lausannoise, ouverte à tous, sans distinction de classe sociale, peut aujourd'hui se réaliser au travers de ses trois missions fondamentales: les soins aux patients, l'enseignement et la recherche.

**Les soins aux patients**

La Polyclinique traite tous les cas de médecine interne – les blessures et fractures étant du ressort

du CHUV et des permanences – et le souci de soigner le malade en se préoccupant aussi des aspects psychologiques de certaines affections, favorise un travail d'équipe, auquel participent les différents spécialistes attachés à l'établissement.

Ouverte 24 heures sur 24, la Polyclinique peut également venir en aide aux médecins généralistes confrontés à une symptomatologie nébuleuse, pour laquelle l'équipe pluridisciplinaire décelera peut-être d'autres causes, en partie grâce aux techniques sophistiquées dont elle dispose, avant de renvoyer le patient à son médecin traitant pour l'application de la thérapie conseillée.

Et si son rôle médico-social la pousse à prendre en charge marginaux ou alcooliques, l'institution s'attache aussi à la prévention, que ce soit par la vaccination ou les conseils aux voyageurs en partance.

**Enseignement**

Chargée de former les futurs médecins, la Polyclinique offre à ces derniers les conditions idéales à leur perfectionnement ou à leur spécialisation, avec de réels cas concrets traités dans un encadrement de chefs de clinique, d'assistants et de spécialistes.

**La recherche**

Garante d'une médecine de progrès, la recherche occupe une part importante de l'activité universitaire et la collaboration demandée au patient pour l'étude d'une maladie, de

**Les 25 ans du Salon lavoir**

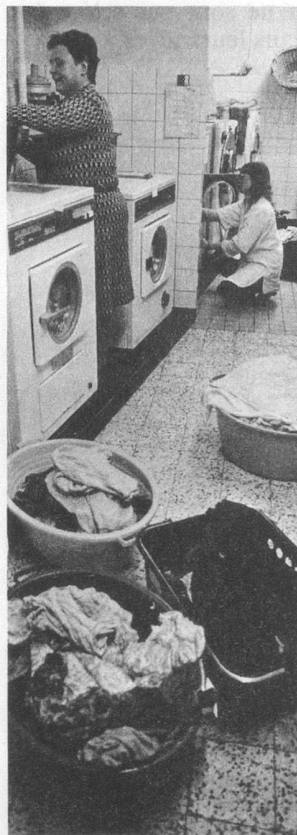
**Centre social protestant**

Pour ceux qui n'ont pas de machine personnelle ou de machine dans leur immeuble, le Salon lavoir représente l'endroit qui soulage d'un travail devenu impossible à faire chez soi.

Le 17 décembre 1962 s'ouvrait à Lausanne, le Salon lavoir, première création du CSP. Son but: offrir à un prix modique le lavage, le séchage, le pliage du linge de personnes âgées ou à revenus modestes, et la livraison à domicile pour les plus handicapés. Le Salon lavoir se révéla très vite être un lieu d'accueil sympathique favorisant les contacts et faisant échec à la solitude des personnes âgées. Les actuels clients viennent des différents quartiers de la ville. N'oublions pas ceux qui restent à leur domicile parce que handicapés ou trop âgés pour porter eux-mêmes leur linge.

C'est une aide et une bouffée d'air frais venus de l'extérieur. C'est aussi une contribution au maintien à domicile dont on parle de plus en plus.

**Salon lavoir du CSP, rue Curtat 14, Lausanne.**



(Photo Ph. Pache)

son évolution et de son traitement, accroît encore le rôle particulier de la Polyclinique dans la recherche hospitalière.

Enfin, à l'aube d'un nouveau centenaire, l'établissement, dont le budget annuel approche les 14 millions de francs, somme en partie alimentée par les soins facturés aux mala-

des, et après avoir pris successivement ses quartiers en divers endroits de la capitale, devrait prochainement transférer ses services au Bugnon, dans les anciens locaux de l'hôpital cantonal et y continuer la tâche qu'il s'est assignée et qu'il présente dans une exposition intitulée: soigner en ville.

Arlette Roberti